DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS

MERCREDI 29 MAI 2013
MESSE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

PELERINAGE PAROISSIAL A NOTRE-DAME DE PARIS
MESSE VOTIVE DE LA DEDICACE

MEMOIRE DE SAINTE MARIE-MADELEINE DE PAZZI, VIERGE

PROCESSION D'ENTREE

Dominus regnavit (« Le Seigneur règne », incipit du psaume 92) de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711 † 1772), maître de la Chapelle royale de Versailles

INTROÏT

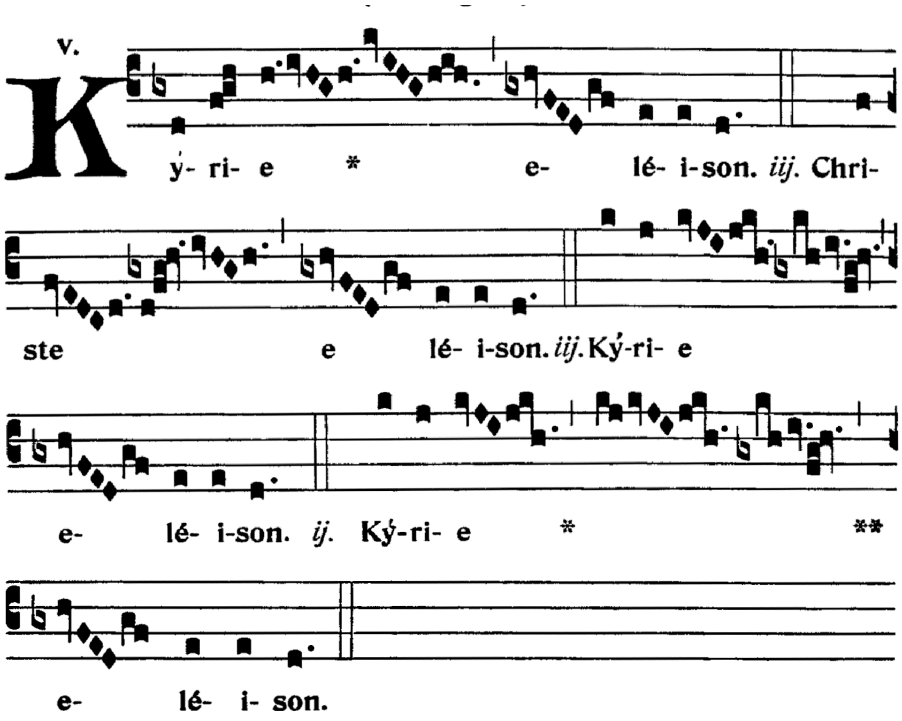
IIND TON – GENESE 28, 17 & PSAUME 83, 2-3

TERRIBILIS EST * locus iste : hic domus Dei est et porta cœli : et vocábitur aula Dei. – Ps. Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum ! * concupíscit, et déficit ánima mea in átria Dómini. – V/. Glória Patri.

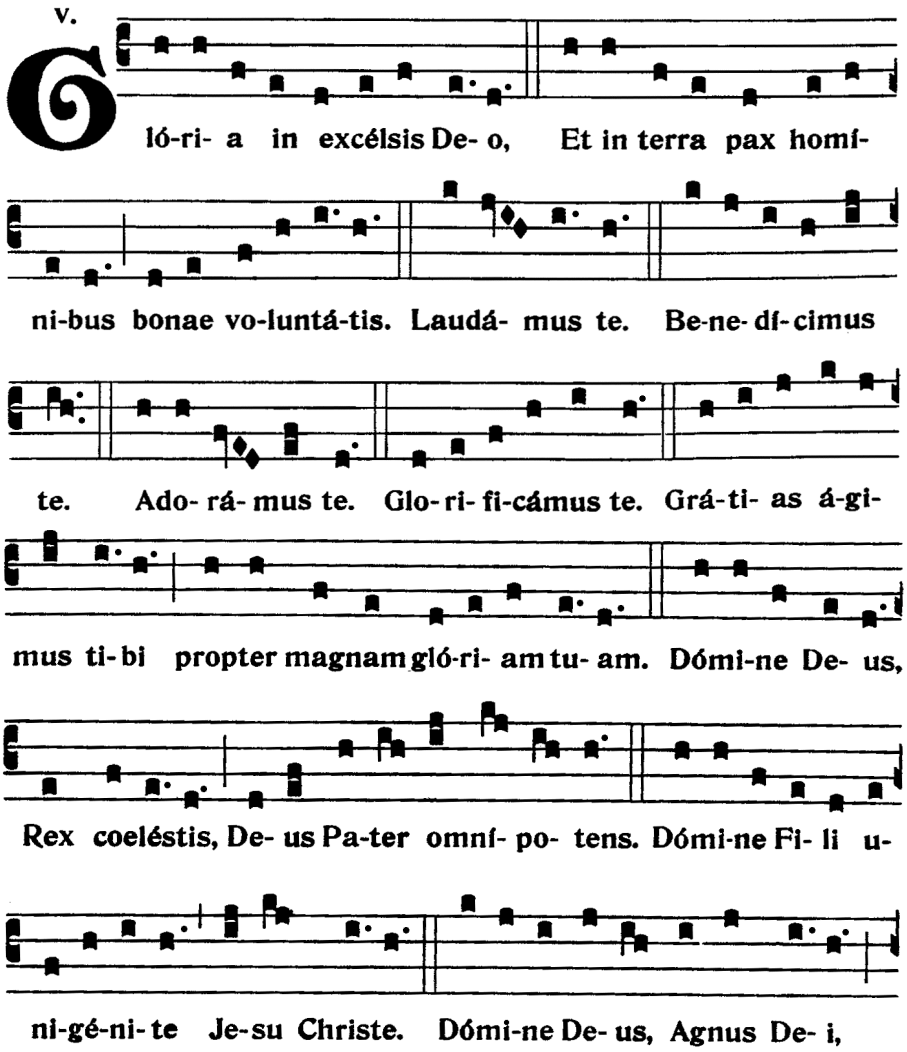
Ce lieu est terrible : c'est la maison de Dieu et la porte du ciel, et on l'appellera le palais de Dieu. – Ps. Que tes tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées ! Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. – V/. Gloire au Père.

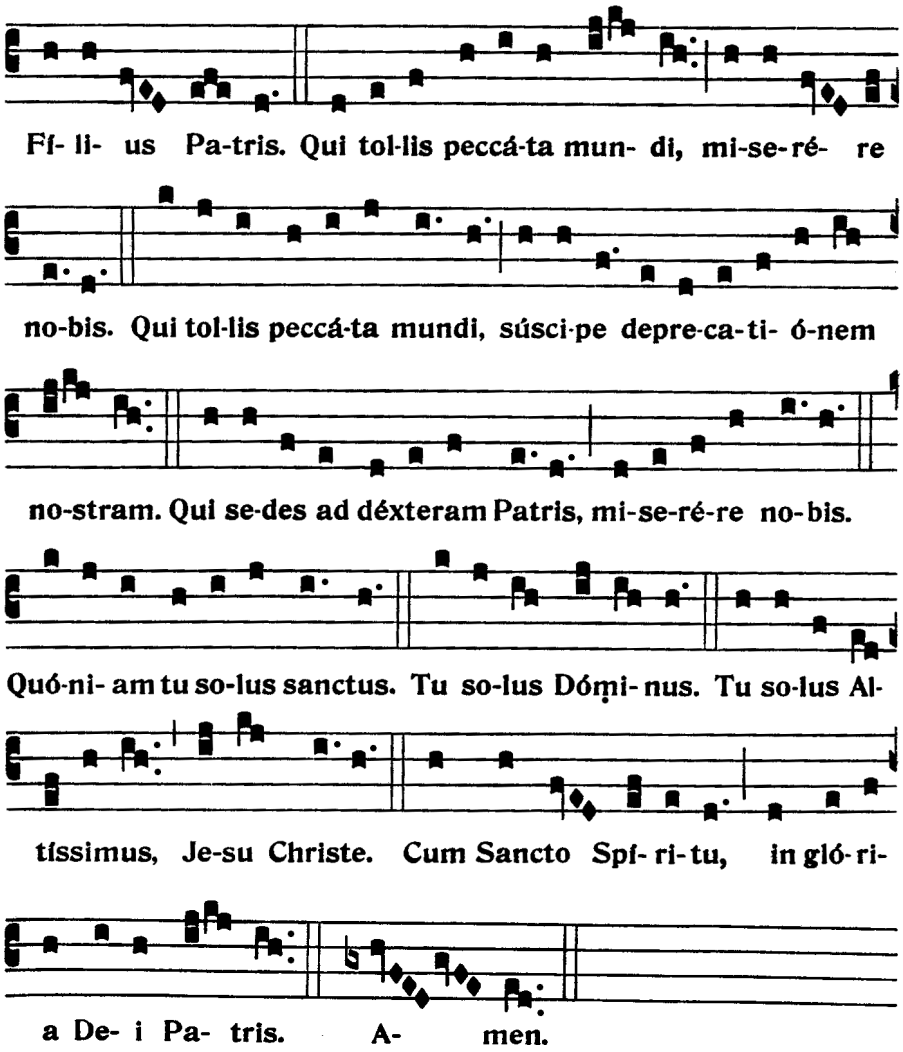
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

Kyrie VIII – De Angelis



Gloria VIII





COLLECTES

V/. Dóminus vobíscum.
R/. **Et cum spíritu tuo**

Orémus. – DEVS, qui nobis per síngulos annos huius sancti templi tui consecratiónis réparas diem, et sacris semper mystériis repæséntas incólumes : exáudi preces pópuli tui, et præsta ; ut, quisquis hoc templum benefícia petitúrus ingréditur, cuncta se impetrásse lætétur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Dieu, qui renouvelles chaque année en notre faveur le jour où ce saint temple t'a été consacré, et qui nous conserves en état d'assister à tes saints mystères, exauces les prières de ton peuple et accordes à quiconque entrera dans ce temple pour demander tes grâces, la joie de les avoir obtenues. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

R/. **Amen.**

Orémus. – Deus, virginitátis amátor, qui beátam Maríam Magdalénam Vírginem, tuo amóre succénsam, cæléstibus donis decorásti : da ; ut, quam festíva celebritáte venerámur, puritáte et caritáte imitémur. Per Dóminum nos-

Prions. *– Dieu, qui aimes la virginité, et qui as orné des dons célestes, Marie-Madeleine, cette vierge embrasée de ton amour, donnes-nous d'imiter, dans sa pureté et sa charité, celle que nous vénérons en célébrant sa fête. Par Notre Sei-*

trum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

gneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

R/. Amen.

LECTIO LIBRI APOCALÝPSIS BEATI IOANNIS APOSTOLI 21, 2-5

In diébus illis : Vidi sanctam civitátem Ierúsalem novam descendéntem de cælo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo. Et audívi vocem magnam de throno dicéntem : Ecce tabernáculum Dei cum homínibus, et habitábit cum eis. Et ipsi pópulus eius erunt, et ipse Deus cum eis erit eórum Deus : et abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis eórum : et mors ultra non erit, neque luctus neque clamor neque dolor erit ultra, quia prima abiérunt. Et dixit, qui sedébat in throno : Ecce, nova fácio ómnia.

En ces jours-là, je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux. Et j'entendis, venant du Trône, une voix forte qui disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; et il demeurera avec eux, et eux seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Et il essuiera toutes larmes de leurs yeux, et il n'y aura plus de mort ; et il n'y aura plus ni pleur, ni cri, ni peine ; car l'ancien monde s'en est allé. » Et celui qui était assis sur le Trône dit : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

GRADUEL VEME TON

Locus iste * a Deo factus est, inæstimábile sacraméntum, irreprehensíbilis est. – V/. Deus, cui astat Angelórum chorus, exáudi preces servórum * tuórum.

Ce lieu a été fait par Dieu même : c'est un mystère inappréciable, il est exempt de toute souillure. – V/. Dieu devant qui se tient le chœur des Anges, exauces la prière de vos serviteurs.

ALLELUIA VIIEME TON – PSAUME 137, 2

Alleluia, alleluia. – V/. Adorábo ad templum sanctum tuum : et confitébor * nómini tuo. Alleluia.

Alléluia, alléluia. – V/. J'adorerai dans ton saint temple, et je célébrerai ton nom. Alléluia.

PROSE PARISIENNE

Jerusalem & Sion Fíliæ – prose de la Dédicace d'Adam de Saint-Victor (c. 1112 † c. 1192), pré-chantre de la cathédrale de Paris – plain-chant recomposé au XVIIIème siècle par l'Abbé d'Haudimont, maître de chapelle de la cathédrale de Châlons-sur-Saône puis de Notre-Dame de Paris et de Saint-Germain L'Auxerrois (avant 1790) – selon la tradition, l'orgue figure les strophes impaires – traduction du Missel parisien de Mgr de Vintimille du Luc à l'usage des laïcs (1738)

JERUSALEM et Sion fíliæ, Cœtus omnis fidélis cúriæ, Melos pangant jugis lætítiæ. Allelúia.	*Filles de Jérusalem et de Sion, saints habitants des demeures célestes, chantez de concert un cantique de joie. Alléluia.*
CHRISTUS enim norma justítiæ Matrem nostram despónsat hódie, Quam de lacu traxit misériæ Ecclésiam.	*C'est en ce jour que Jésus-Christ, le modèle de toute justice, prend pour épouse l'Eglise notre mère, qu'il a tirée de l'abîme de misère où elle était plongée.*
HANC sánguinis et aquæ múnere, Dum pénderet in crucis árbore, De próprio prodúxit látere Deus homo.	*C'est du côté ouvert de l'homme-Dieu attaché sur la Croix qu'elle est sortie ; le sang précieux, & l'eau mystérieuse qui coulèrent de cette source sacrée, lui furent donnés alors pour la laver et la sanctifier.*
FORMARETUR ut sic Ecclésia, Figurátur in prima fémina, Quæ de costis Adæ est édita Mater Eva.	*La formation de l'Eglise par Jésus-Christ avait été figurée par celle d'Eve, cette mère commune du genre humain, qui fut tirée d'une des côtes d'Adam notre premier père.*
EVA fuit novérca pósteris ; Hæc est mater elécti géneris, Vitæ portus, ásylum míseris, Et tutéla.	*Eve a donné la mort à ses enfants ; mais l'Eglise est une mère qui donne la vie aux siens : elle est pour eux un port de salut : elle est leur asile, et leur solide appui.*
HÆC est cymba qua tuti véhimur ; Hoc ovíle quo tecti cóndimur ; Hæc cólumna, qua firmi nítimur Veritátis.	*Elle est cette barque sur laquelle nous voguons sûrement à travers les écueils du siècle ; cette bergerie où nous sommes à l'abri des attaques de l'ennemi : elle est la colonne de vérité, sur laquelle nous sommes appuyés comme sur un fondement inébranlable.*
O sólemnis festum lætítiæ, Quo únitur Christus Ecclésiæ, In quo nostræ salútis núptiæ Celebrántur.	*Quelle doit être notre joie et notre reconnaissance dans cette auguste solennité, où nous célébrons l'union de Jésus-Christ avec son Eglise, union sainte par laquelle s'opère le grand ouvrage de notre salut !*
JUSTIS inde solvúntur præmia, Lapsis autem donátur vénia, Et sanctórum augéntur gáudia Angelórum.	*Par cette union mystérieuse les justes entrent en possession des récompenses éternelles, les pécheurs obtiennent le pardon de leurs crimes, les Anges même sentent augmenter leur joie.*

AB æterno fons sapiéntiæ,
Intúitu solíus grátiæ,
Sic prævídit in rerum série
Hæc futúra.

Ces merveilles sont l'effet de la sagesse suprême de Dieu, qui par le seul motif de sa miséricorde, en a prévu l'accomplissement de toute éternité.

CHRISTUS jungens nos suis núptiis,
Recréatos veris delíciis,
Intéresse fáciat gáudiis
Electórum. Amen.

Que Jésus-Christ notre Sauveur, dont nous devenons les enfants par l'union qu'il contracte avec l'Eglise notre mère, nous fasse goûter les vraies délices, et participer dans le ciel aux joies éternelles des Elus. Amen.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM LUCAM 19, 1-10

In illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho. Et ecce, vir nómine Zachæus : et hic princeps erat publicanórum, et ipse dives : et quærébat vidére Jesum, quis esset : et non póterat præ turba, quia statúra pusíllus erat. Et præcúrrens ascéndit in arborem sycómorum, ut vidéret eum ; quia inde erat transitúrus. Et cum venísset ad locum, suspíciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, féstinans descénde ; quia hódie in domo tua opórtet me manére. Et féstinans descéndit, et excépit illum gaudens. Et cum vidérent omnes, murmurábant, dicéntes, quod ad hóminem peccatórem divertísset. Stans au tem Zachæus, dixit ad Dóminum : Ecce, dimídium bonórum meórum, Dómine, do paupéribus : et si quid áliquem defraudávi, reddo quádruplum. Ait Jesus ad eum : Quia hódie salus dómui huic facta est : eo quod et ipse fílius sit Abrahæ. Venit enim Fílius hóminis quærere et salvum fácere, quod períerat.

En ce temps-là, Jésus, entré dans Jéricho, traversait la ville. Or il y avait un homme appelé Zachée ; c'était un chef de publicains, et il était riche ; il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Alors il courut en avant, et il monta sur un sycomore pour voir Jésus, car il devait passer par là. En arrivant à cet endroit, Jésus leva les yeux et il le vit. Il lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que je demeure dans ta maison. » Vite, il descendit, et il le reçut avec joie. En voyant cela, tous murmuraient et disaient : « Il est allé loger chez un pécheur ! » Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : « Voici, Seigneur, je vais donner aux pauvres la moitié de mes biens, et tout ce que j'ai pu extorquer, je le rends au quadruple. » Et Jésus lui dit : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu. »

OFFERTOIRE

V/. Dóminus vóbiscum.
R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Orémus.

Répons du Propre VIEME TON – 1 PARALIPOMENES 29, 17-18

Benedíctus sit * Deus Pater, unigenitúsque Dei Fílius, Sanctus quoque Spíritus : quia fecit nobíscum misericórdiam suam.

Béni soit Dieu le Père, et le Fils unique de Dieu, et le Saint-Esprit, car il a exercé envers nous sa miséricorde.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

Angeli, Archangeli – grand motet à tous les saints de Jean Veillot († 1662), chanoine et maître de chapelle de Notre-Dame de Paris, du roi Louis XIV et des Bénédictines de Montmartre

Ángeli, Archángeli, Throni et Dominationes, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, Chérubim atque Séraphim, Patriarchæ et Prophétæ, sancti legis Doctóres, Apóstoli, omnes Christi Mártyres, sancti Confessores, Vírgines Dómini, Anachoritæ Sanctique omnes intercedite pro nobis.

Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieux, Chérubins et Séraphins, Patriarches et Prophètes, saints Docteurs de la loi, Apôtres, tous les Martyrs du Christ, saints Confesseurs, Vierges du Seigneur, Anachorètes, et tous les Saints, intercédez pour nous.

SECRETES

Annue, quæsumus, Dómine, précibus nostris : ut, quicúmque intra templi hujus, cujus anniversárium dedicatiónis diem celebrámus, ámbitum continémur, plena tibi atque perfécta córporis et ánimæ devotióne placeámus ; ut, dum hæc vota præséntia réddimus, ad ætérna prǽmia, te adjuvante, perveníre mereámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Nous t'en supplions, Seigneur, accueilles favorablement nos prières, en sorte que nous tous qui réunis dans l'enceinte de ce temple fêtons le jour anniversaire de sa dédicace, nous te plaisions par l'offrande pleine et parfaite de notre corps et de notre âme, et qu'en nous acquittant de nos vœux dans la vie présente, nous méritions de parvenir, grâce à ton secours, aux récompenses éternelles. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percepísse cognóscit auxílium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, …

Qu'elle soit agréée de toi, Seigneur, l'offrande faite par ton peuple saint en l'honneur de tes Saintes par les mérites desquelles il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint-Esprit, Dieu…

PREFACE DE LA DEDICACE

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.
R/. Amen.

V/. *… pour tous les siècles des siècles.*
R/. Amen.

V/. Dóminus vobíscum.
R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. *Le Seigneur soit avec vous.*
R/. Et avec ton esprit.

V/. Sursum corda.
R/. Habémus ad Dóminum.

V/. *Elevons nos cœurs.*
R/. Nous les avons vers le Seigneur.

V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
R/. Dignum et justum est.

V/. *Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.*
R/. Cela est digne et juste.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus ;

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Qui hanc oratiónis domum, quam ædificávimus, bonórum ómnium largítor inhábitas, et Ecclésiam quam ipse fundásti, incessábili operatióne sanctíficas. Hæc est enim vere domus oratiónis, visibílibus ædifíciis adumbráta ; templum habitatiónis glóriæ tuæ, sedes incommutábilis veritátis, sanctuárium ætérnæ caritátis. Hæc est arca, quæ nos a mundi eréptos dilúvio in portum salútis indúcit. Hæc est dilécta et única sponsa, quam acquisívit Christus sánguine suo : quam vivíficat spíritu suo : cujus in sinu renáti per grátiam tuam, lacte verbi páscimur, pane vitæ roborámur, misericórdiæ tuæ subsídiis confovémur. Hæc fidéliter in terris, sponso adjuvánte, mílitat, et perénniter in cælis, ipso coronánte, triúmphat.

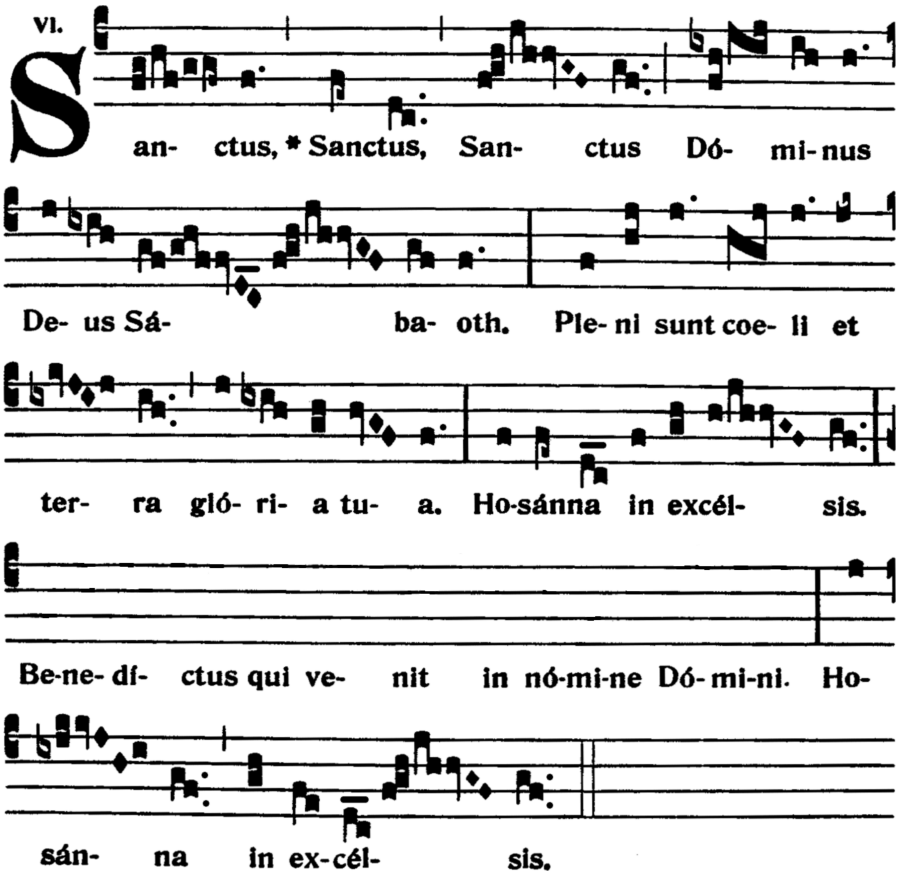
Qui, dispensateur de tout bien, habite cette maison de prière que nous avons édifiée, et qui sanctifie par ton action constante l'Eglise que tu as fondée toi-même. C'est elle qui est véritablement ce que reflète notre édifice visible : la maison de prière, le temple de ta gloire, le trône de la vérité inaltérable, le sanctuaire de l'éternelle charité. C'est elle l'arche qui, après nous avoir arraché au déluge universel, nous conduit au port du salut. C'est elle l'épouse bien-aimée et unique, que le Christ s'est acquise par son sang, qu'il vivifie par son Esprit. C'est en son sein que, renés par ta grâce, nous sommes nourris du lait de la parole, fortifiés par le pain de vie, encouragés par le secours de ta miséricorde. C'est elle qui fidèlement, par l'aide de son époux, combat sur terre et, couronnée par lui, triomphe aux cieux.

Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes :

Et c'est pourquoi, avec les Anges & les Archanges, avec les Trônes & les Dominations, & avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, en disant sans fin :

SANCTUS VIII

Benedictus polyphonique – alternance du chanoine Nicolas-Mammès Couturier (1840 † 1911), maître de chapelle de la cathédrale de Langres

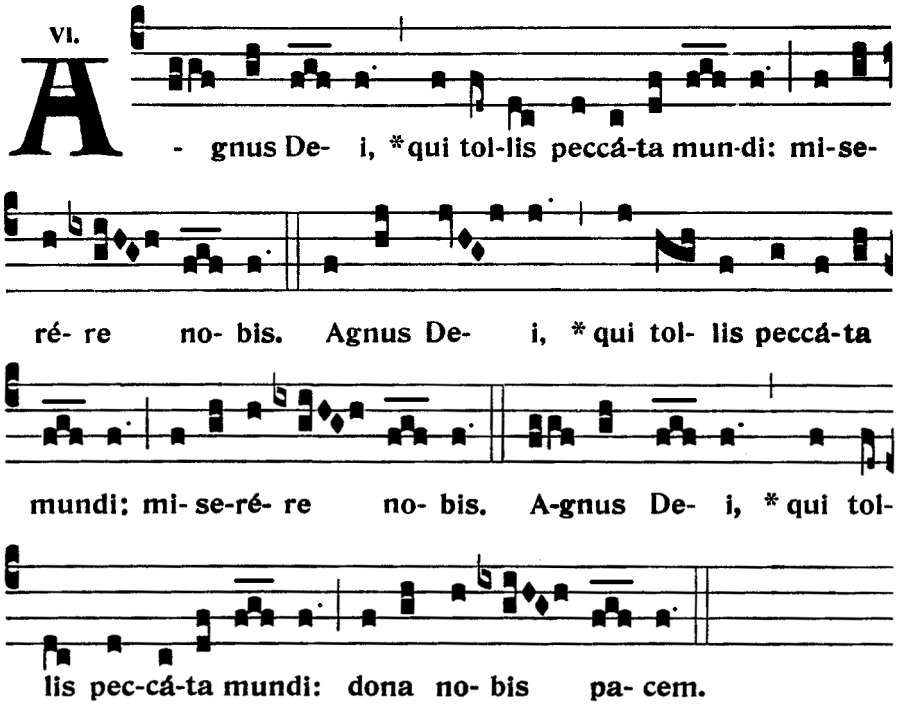


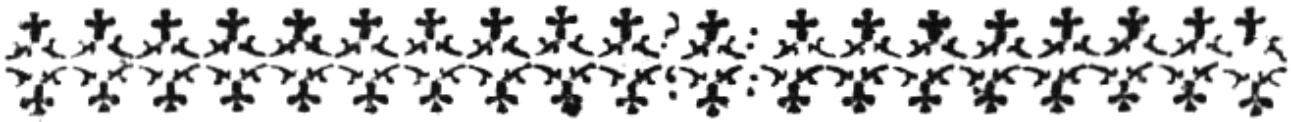
APRES LA CONSECRATION

O salutaris sur le ton du récitatif liturgique de la préface – Henri de Villiers

O Salutáris Hóstia, Quæ cœli pandis óstium : Bella premunt hostília ; Da robur, fer auxílium.	*Ô victime salutaire,* *Qui nous ouvrez la porte du ciel,* *L'ennemi nous livre combat,* *Donnez-nous puissance, force et secours.*
O vere digna Hostia, Spes única fidélium : In te confídit Fráncia ; Da pacem, serva lílium.	*Ô vraiment digne Hostie* *Unique espoir des fidèles,* *En vous se confie la France,* *Donnez-lui la paix, conservez le lys.*
Uni trinóque Dómino Sit sempitérna glória : Qui vitam sine término Nobis donet in pátria. Amen.	*Au Seigneur un et trine* *Soit la gloire sempiternelle ;* *Qu'il nous donne dans la patrie* *La vie qui n'a pas de terme. Amen.*

AGNUS DEI VIII





COMMUNION

Tantum ergo « Vigilantium » – hymne du Saint Sacrement – texte de Saint Thomas d'Aquin – adaptation & harmonisation : Henri de Villiers – traduction versifiée du XVIIIème siècle

Tantum ergo Sacraméntum	*Adorons avec crainte au pied de cette table,*
Venerémur cérnui :	*Un sacrement si vénérable ;*
Et antíquum documéntum	*Et que l'ancienne loi cède aux nouveaux présents,*
Novo cedat rítui :	*Que la vérité même en efface les ombres ;*
Præstet fides suppleméntum	*Et que nos yeux étant sombres,*
Sénsuum defectui.	*Notre foi nous éclaire au défaut de nos sens.*
Genitóri, Genitóque	*Au Dieu Père éternel, au Fils, égal au Père,*
Laus et jubilátio,	*Louange en ce jour salutaire,*
Salus, honor, virtus quoque	*Gloire, chant d'allégresse, honneur, force, grandeur :*
Sit et benedíctio :	*Qu'ils soient bénis sans cesse, & qu'on bénisse encore*
Procedénti ab utróque	*L'Esprit Saint que le ciel adore,*
Compar sit laudátio.	*Dieu procédant des deux, souffle brûlant de leur cœur.*
Amen.	*Ainsi soit-il.*

Antienne du Propre — **VEME TON – MATTHIEU 21, 13**

Domus mea, * domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis, qui petit, áccipit : et qui quærit, ínvenit : et plusánti aperiétur.	*Ma maison sera appelée maison de prière, dit le Seigneur ; celui qui vient y prier, recevra : celui qui vient y chercher, trouvera et à celui qui vient y frapper, on ouvrira.*

POSTCOMMUNIONS

V/. Dóminus vobíscum.
R/. **Et cum spíritu tuo.**

Orémus. – Deus, qui de vivis et eléctis lapídibus ætérnum majestáti tuæ præparas habitáculum : auxiliáre pópulo tuo supplicánti ; ut, quod Ecclésiæ tuæ corporálibus próficit spátiis, spirituálibus amplificétur augméntis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Dieu, qui de pierres vivantes et choisies édifie une habitation éternelle pour ta majesté, viens au secours de ton peuple en supplique ; qu'outre son développement matériel spatial, l'Eglise accroisse aussi ses enrichissements spirituels. Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

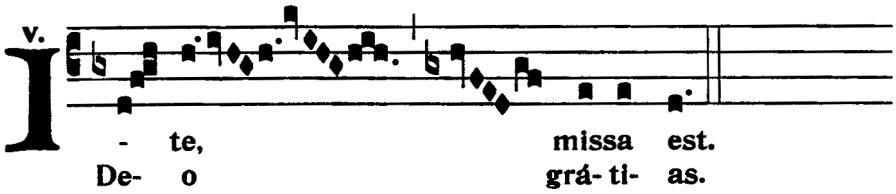
R/. **Amen.**

Orémus. – Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : eius, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cuius sollémnia celebrámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Tu as, Seigneur, nourri ta famille de dons sacrés ; ranimes-nous toujours grâce à l'intervention de la sainte dont nous célébrons la fête. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du même Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

R/. **Amen.**

ITE MISSA EST VIII & BENEDICTION



AU DERNIER ÉVANGILE
Salve Regina

PROCESSION DE SORTIE ET STATION A LA STATUE DE NOTRE-DAME DE PARIS

Conformément à l'antique coutume de la cathédrale, le clergé se rend en procession à la statue de Notre-Dame au chant du répons suivant :

Sancta et immaculata – répons processionnel et invocation à Notre-Dame de Paris – plain-chant grégorien et faux-bourdon de Mgr Jehan Revert, maître de chapelle de Notre-Dame de Paris, arrangé à 5 voix mixtes par Olivier Schneebeli

R/. Sancta * et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam, néscio : * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti.

*R/. Sainte et immaculée virginité, je ne sais par quelles louanges t'exalter : * Car Celui que les cieux ne pouvaient contenir, tu l'as porté en ton sein.*

V/. Benedicta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui. * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti.

*V/. Bénie es-tu entre les femmes, et béni es le fruit de tes entrailles. * Car Celui que les cieux ne pouvaient contenir, tu l'as porté en ton sein.*

V/. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti.

*Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. * Car Celui que les cieux ne pouvaient contenir, tu l'as porté en ton sein.*

Arrivé à la statue de Notre-Dame, celle-ci est encensée au chant du Magnificat royal - psalmodie attribuée au roi Louis XIII, faux-bourdon traditionnel à Notre-Dame de Paris depuis le XVIIème siècle (c'est au chant de ce Magnificat que Paul Claudel reçut, devant la statue de Notre-Dame, la grâce de la conversion aux secondes vêpres de Noël, 25 décembre 1886) – les fidèles sont invités à chanter les versets pairs avec la Schola

*Magníficat * ánima mea Dóminum.*

Mon âme glorifie le Seigneur.

Et exsultavit **spí**-ritus **me**-us * in Deo salu-**tá**-ri **me**-o.

Et mon esprit est rempli de joie en Dieu mon Sauveur.

*Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatió-nes.*

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante ; car désormais toute la postérité m'appellera bienheureuse.

Quia fecit mihi **ma**-gna qui **po**-tens est : * et sanctum **no**-men **e**-jus.

Parce que celui qui est tout-puissant a fait en moi de grandes choses ; et son nom est saint.

*Et misericórdia ejus a progénie in progénies * ti-méntibus eum.*

Et sa miséricorde se répand de race en race sur ceux qui le craignent.

Fecit poténtiam in **brá**-chio **su**-o : * dispérsit supérbos mente **cor**-dis **su**-i.

Il a déployé la force de son bras : il a détruit les desseins que les superbes méditaient en leur cœur.

*Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit húmiles.*

Il a renversé les grands de leur trône ; & il a élevé les humbles & les petits.

Esurientes im-**plé**-vit **bo**-nis : * et dívites dimí-**sit** i-**ná**-nes.

Il a comblé de biens ceux qui souffraient la faim ; & il a privé de tout les riches.

*Suscépit Israel púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ.*

Il a pris la défense d'Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde.

Sicut locútus est ad **pa**-tres **nos**-tros, * Abraham et sémini e-**jus** in **sæ**-cula.

Ainsi qu'il l'a promis à nos Pères, à Abraham, & à sa postérité pour toujours.

*Glória Patri, et Fílio, * et Spi-rítui Sancto.*

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,

Sicut erat in princípio, et **nunc**, et **sem**-per, * et in sæcula sæcu-**ló**-rum. **A**-men.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Schola Sainte Cécile
Direction : Henri de Villiers
à l'orgue, Nicolas Pichon

DIMANCHE 2 JUIN - FETE-DIEU
A SAINT-EUGENE (PARIS IX)

GRAND MESSE : 11H
VEPRES & PROCESSION
DU TRES-SAINT SACREMENT : 15H45